

## **Uxor versus Viri**

Quel secret de polichinelle,  
De rêche baguette qui flagelle  
Cet homme baudet, badaud, tout miel,  
Sous le joug coriace de sa belle,  
En société, hâbleur éternel,  
Se rampe dedans son propre fiel.

Une attention particulière  
À placer en pleine lumière,  
Qu'il est de très bon ton dit-on,  
À admettre les lignes qui suivront...

Il est de coutume de prétendre ou d'affirmer,  
Que derrière chaque puissant, elle aime à se musser,  
Que la clé de voûte de l'état de nos psychés  
Ne dépend que de ses délicates volontés.

Quel secret de polichinelle,  
De rêche baguette qui flagelle  
Cet homme baudet, badaud, tout miel,  
Sous le joug coriace de sa belle,  
En société, hâbleur éternel,  
Se rampe dedans son propre fiel.

Femme parvint enfin à acquérir sur le tard,  
Au grand jour et officiellement, tous ces droits  
Qu'elle détenait depuis l'aube frileuse de l'Histoire,  
Qu'elle utilisait peu ou prou, dessous les toits.

Sain retour de manivelle pour cette opprimée  
Qui souvent se dut tant de misère endurer,  
Voir aujourd'hui enfin les forces s'équilibrer,  
La survenue si attendue de l'équité.

Une attention particulière  
À ne point forcer cette dernière,  
Car alors nous garantirions,  
Envahis de désillusion...

Il est de coutume de prétendre ou d'affirmer  
Que derrière chaque puissante, homme doit se camoufler,  
Que la clé de voûte de l'état de leur psyché,  
Ne dépend guère de nos si plates volontés.

Quel secret de polichinelle,  
De rèche baguette qui flagelle  
Cet homme baudet, badaud, tout miel,  
Sous le joug coriace de sa belle,  
En société, hâbleur éternel,  
Se rampe dedans son propre fiel.

Uxor versus Viri = L'épouse contre le mari.

© Frédéric THOMAS

Janvier 2010.